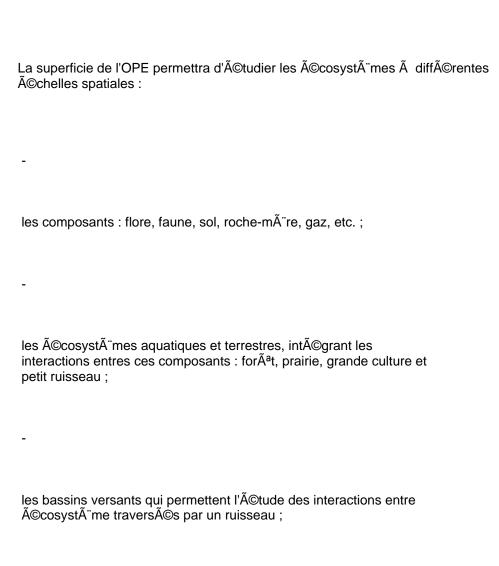
Signature d'un accord de partenariat l'étude des écosystÃ"mes sur le long terme

Dossier de

de /> la rédaction de H2o April 2010

Marie-Claude Dupuis, directrice générale de l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs - ANDRA, et Marion Guillou, présidente directrice générale de l'Institut national de la recherche agronomique - INRA, ont signé un accord de partenariat sur des actions scientifiques permettant de comprendre la dynamique d'©volution des écosystèmes, mais aussi d'évaluer et de modéliser l'impact sur la biodiversité des changements globaux et des activités humaines. Ces actions s'appuieront sur l'Observatoire pérenne de l'environnement mis en place par l'ANDRA en Meuse et Haute-Marne, qui offre une opportunité scientifique exceptionnelle pour étudier de telles évolutions sur de longues périodes de temps.



le territoire : petite unit \tilde{A} © de quelques centaines de km2 correspondant \tilde{A} plusieurs bassins versants et \tilde{A} la spatialisation des

éIéments cités précédemment.

L'Observatoire pérenne de l'environnement - OPE, mis en place par l'ANDRA depuis 2007, dans les départements de la Meuse et de la Haute-Marne, a pour objet de décrire précisément l'environnement avant et aprÃ"s l'éventuelle construction des installations de surface du stockage profond (500 mÃ"tres) pour les déchets radioactifs de haute et de moyenne activité à vie longue, et d'en suivre l'évolution. Dans cette zone d'observation de 900 km2, tous les milieux de l'environnement sont étudiés simultanément : l'eau, l'air, les sols, la flore, la faune et bien sûr l'homme. La diversité des sols et des paysages de ce territoire et la présence de trois écosystÃ"mes : forêt, prairie et cultures, présentent un réel intérêt scientifique.

Pour l'INRA, l'OPE offre une opportunité unique en France d'observer de façon fine sur plusieurs décennies l'évolution des écosystà mes en fonction de trois contraintes que sont : l'impact du changement climatique, les modifications de gestion agricole et sylvicole, telles qu'une intensification de la production de biomasse à des fins énergétiques, ainsi que les effets induits par la construction d'installations de stockage de déchets et la gestion de verses. Les équipes scientifiques du centre INRA de Nancy seront plus particulià rement concernées. De manià re complémentaire, des recherches sur la prairie, sur les cultures et sur les sols pourront à tre menées par des équipes d'autres centres : Orléans et Clermont-Ferrand.

INRA - 29-04-2010